

Nouveaux programmes pour l'école maternelle : ruptures et continuités

Strasbourg 6, 24 novembre 2015



Plan des interventions

- Principes, enjeux et contenus des nouveaux programmes
C. Gleitz
- Impact des nouveaux programmes sur les pratiques
P. Jellimann
- Evaluation positive et carnet de suivi des apprentissages
C. Gleitz / M. Kieffer
- Ressources d'accompagnement
M. Kieffer / B. Weber / P. Jellimann
- Echange avec la salle

BIENVEILLANCE
PEAC
construire
Evaluation
parents
Débat
JEU
Comprendre
autonomie
Coopérer
MANIPULATION
numération
sens
positive
Agir
plaisir
équipe
communiquer
Vivré
Progrès
continuité
mémorisation
découvrir
Langage
REUSSITE
ensemble

Verbes d'action

2015

2008

Apprendre

18

26

Découvrir

19

9

Explorer

10

0

Développer

13

5

Comprendre

42

16

Construire

20

3

Utiliser

21

5

Réaliser

10

1

Jouer/apprendre en jouant

5/5

0

jeu

14

0

Réfléchir

9

1

Progressivement

27

16

Une école de l'équilibre

- Une redéfinition essentielle de l'école maternelle, comme **cycle à part entière**, établissant un **équilibre entre une approche dite développementale**, centrée sur l'enfant, favorisant les apprentissages dits indirects ou incidents (« adaptatifs ») **et des interventions plus marquées** par des **intentions didactiques précises**.

Enjeu : résoudre des tensions entre une « école du laisser grandir » (une école proche de la garderie) et une « école primarisée ».

Une école de l'équilibre

Equilibre

- **entre les cinq domaines d'apprentissage**

Tous également indispensables au développement harmonieux des enfants ; tous nécessaires pour répondre aux besoins de tous ordres.

Enjeu : créer les conditions du « bien-être » en répondant à la variété des besoins.

- **entre modes de sollicitation des enfants** : à côté des **activités sous consignes** (dirigées ou « en autonomie »), place à des **activités choisies cadrées** (attirance... plaisir... projet... contrat ... défi...).

Enjeu : faire plus de place à l'initiative des enfants, à leur responsabilisation.

Accueillir des
enfants et leurs
parents
Importance du
dialogue famille /
école

Accompagner les
transitions vécues
par les enfants
Liaison entre les
lieux d'accueil et
d'éducation

Tenir compte du
développement de
l'enfant
Organisation adaptée
à l'âge

Une école qui s'adapte
aux jeunes enfants

Evaluer
positivement les
élèves
Prise en compte des
progrès et
communication des
résultats

Apprendre en
jouant
Importance du jeu
dans tous les
domaines
d'apprentissage

Apprendre en
réfléchissant et en
résolvant des
problèmes
Mise en place de
situations-problèmes

Apprendre en
s'exerçant
Importance de la
répétition, de
l'entraînement, de
l'automatisation

Une école pour
apprendre selon des
modalités
« spécifiques »

Apprendre en se
remémorant et en
mémorisant
Rôle fondamental de
l'enseignant dans la
mémorisation

Comprendre la
fonction de l'école
Une manière
d'apprendre spécifique
(ensemble, efforts, avec
des critères de réussite)

Se construire comme
personne singulière
au sein d'un groupe
Projets communs,
coopération, règles
communes

Une école où les
enfants vont
apprendre ensemble
et vivre ensemble

Entrer dans une
communauté
d'apprentissage :
regard positif sur les
différences, égalité,
laïcité

Mission principale de l'école : donner envie aux enfants d'aller à l'école

- **De la bienveillance POUR faire acquérir de la confiance**
Mélange de souci de l'autre et d'**attention vigilante**, d'**empathie** (partage d'affects, d'émotions) et de **sollicitude** (intérêt pour l'autre ; soutien donné sans y être obligé).
Enjeu : faire construire et renforcer l'estime de soi.
- **De la bienveillance DANS l'autorité. Protéger et contenir.**
Préserver de mauvaises expériences ; permettre (encourager à...) et valoriser les bonnes expériences, c'est-à-dire guider, encadrer avec justesse.
Cette régulation est fondamentale avec les petits qui ne peuvent se réguler eux-mêmes. Sécuriser, apaiser, rassurer ont des effets sur le cerveau, aident à la gestion des émotions.

Relation Cognition // Emotions

Une école bienveillante : quelles concrétisations ?

Regard – Evaluation

- Important pour l'enfant d'éprouver la satisfaction de faire les choses par lui-même sous le **regard** d'un adulte qui témoigne de sa réussite. (B. Golse, pédopsychiatre)
- Offrir à l'enfant **le regard** dont il a besoin : « *ce besoin que tout petit d'homme a de recevoir, au travers du **regard d'intérêt** qui lui est porté, la reconnaissance de son statut* ». D. Marcelli, *L'enfant, chef de la famille*. Albin Michel, 2003, p. 280.

Perspectives : développer une « **évaluation positive** » : en toute chose, valoriser les réussites et pouvoir dire ce qui est acquis, même si ce n'est pas l'idéal visé.

Cinq domaines d'apprentissage

Des domaines d'activités aux domaines d'apprentissage

Agir – Réussir – COMPRENDRE / **Agir pour réfléchir**

Enjeux : faire acquérir une pensée active (dépasser l'agir) ; faire réfléchir les enfants sur les modalités et les effets de l'action (non sur l'action seule ou sur les seuls « objets » sur lesquels porte l'action).

Cinq domaines d'apprentissage

Différenciation dans le parcours :

P.S° (2 / 4ans) - M.S° et G.S° (4 / 6 ans)

- **Indications sur la progressivité** dans le programme. **Autour de 4 ans : franchissement d'une étape** liée aux progrès du langage, de la fonction symbolique, de la socialisation, de la décentration, de la représentation des pensées d'autrui.
- **2/4 ans** : observation-imitation, essais-erreurs (action ++)
; construction d'un fond d'expériences (*multiplier les occasions de ...*) **Le langage ne pilote pas l'action au début de la P.S°.**
- **4/6 ans** : anticipation, projet, échanges d'idées, début du raisonnement et de la conceptualisation (action // pensée).

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : l'essentiel

- **Enjeu : réduire les effets des inégalités**
- **Le langage, priorité de l'école maternelle**
- **Langage oral : deux formes distinctes**

Les jeunes enfants parlent d'abord **en situation** : ce langage factuel est assez limité puisqu'une partie du sens est portée par la situation elle-même (pas besoin de « discours »).

Le **langage décontextualisé** est très différent, précis et structuré, conditions obligatoires pour qu'il soit compris. Il relève d'un apprentissage explicite. Il recouvre des formes variées, scolairement efficaces. « (...) *raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue* ».

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : l'essentiel

- **Communiquer, comprendre, réfléchir avec les autres, conscience phonologique**
- **Les moments de réception...sans parler...sont des activités langagières à part entière.**
- **Des moments structurés** où des objectifs langagiers ciblés sont travaillés pour eux-mêmes.

Exemples : faire acquérir un savoir-faire particulier (manipuler des syllabes, dire une comptine, utiliser des repères chronologiques (*d'abord, ensuite* etc.), exercer une compétence encore peu fonctionnelle (lexicale, phonologique, de production de texte par exemple),...

Ces moments supposent une organisation rigoureuse : mises en situation choisies, petit groupe, enseignant se consacrant à ce groupe sans être trop souvent requis par le reste de la classe.

- **Eveil à la diversité linguistique**

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : l'écrit

Ecrire avant d'apprendre à lire : une orientation plus nette que dans les programmes de 2002 et une rupture par rapport à 2008.

- **Ecouter de l'écrit : littérature et documents**
- **Découvrir les fonctions de l'écrit**
- **Produire des écrits : lien oral-écrit, dictée à l'adulte**
- **Découvrir le principe alphabétique : dans l'écrit (observer / distinguer mots, lettres, « morceaux de mots »...) ET dans l'oral (distinguer des unités sonores). Liens entre conscience phonologique / découverte du principe alphabétique ET essais d'écriture (écriture tâtonnée).**

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : l'écrit

- **Intérêt des « orthographe**s approchées » : développement d'habiletés stratégiques utiles en orthographe dès le C2 : stratégies phonologiques (épellation), lexicales (mémorisation), analogiques (raisonnement du type « c'est comme... »).
- **Commencer à écrire** : du graphisme à la cursive en GS
- **Ecrire à l'ordinateur**
- Ne jamais isoler les 3 composantes de l'écriture : sens, symbole, motricité

Construire les premiers outils pour structurer sa pensée : une nouvelle approche du nombre

Une approche plus mathématique que culturelle et langagière du nombre.

- Ce que l'on doit corriger : **moins de mots, plus de « sens »** (*les nombres, ça sert à ... ; un nombre, c'est...*).
- Dépasser les noms et l'usage du nombre pour structurer le nombre : dimensions cardinales et ordinales distinctes.
- Mettre en place des situations qui soient de vrais substituts aux « fiches » pour mettre en avant **l'agir, avant de déboucher sur des codages – représentations - écritures** (vers la conceptualisation). Entrée symbolique souvent trop rapide.

Construire les premiers outils pour structurer sa pensée : une nouvelle approche du nombre

- Construire le nombre pour exprimer les quantités (collections, mémoire de la quantité, décomposition du nombre...)
- Stabiliser la connaissance des petits nombres (PS 5, MS-GS 10)
- Suite numérique jusqu'à 30.
- Formes et grandeurs : lien avec le langage, recours à la manipulation, développement d'aptitudes (catégoriser, trier, classer, ranger...).

Aide à la mise en œuvre : quelques pistes

1. Revisiter le fonctionnement et l'organisation de la classe ; ne pas tout rejeter.
 - ❖ **Intérêts des rituels et des activités ritualisées** liés à la répétition : mémorisation, anticipation, sécurisation.
 - ❖ **Intérêt des ateliers** : formule de diversification et/ou de différenciation, permettant de respecter les motivations des enfants, de stimuler l'exploration et la créativité, de favoriser l'autonomie.
 - ❖ **Intérêt des regroupements** : socialisation des attitudes et du langage ; structuration et institutionnalisation ; observation /imitation possibles de comportements performants par ceux qui n'en sont pas encore capables.

Aide à la mise en œuvre : quelques pistes

2. Revoir l'organisation de la classe, l'espace

Son organisation doit permettre de créer un sentiment de **sécurité**, d'autoriser les **initiatives**, de susciter de la **motivation**, de favoriser les **interactions**. Les **affichages** en font partie : doser la place de l'écrit.

Des « coins » aux « ateliers » ... Dans une conception de l'école qui valorise la construction de la personne et du citoyen par la socialisation et par le travail, **l'atelier est un lieu d'activité au service d'un projet**, requérant et favorisant à la fois **autonomie et coopération des enfants**, pour des **activités finalisées et fonctionnelles**.

Aide à la mise en œuvre : quelques pistes

3. Repenser les rythmes et la pédagogie en fonction des modalités d'apprentissage

Jouer, imiter, écouter, répéter, raconter, mémoriser, résoudre un problème, relever un défi, collaborer, comprendre, reformuler.

Créer des situations qui soient de vrais substituts aux « fiches » pour mettre en avant **l'agir, avant de déboucher sur des codages – représentations - écritures** (vers la conceptualisation).

Donner de réelles opportunités aux élèves d'inscrire leurs apprentissages **dans la durée** et selon une progression qui les respecte.

Enfin...quels mots-clés ?





Finalemment...quels mots-clés ?

- **Apprentissages**
- **Adaptation**
- **Progression**